

Les Aventures de Rabbi Jacob de Gérard Oury (avec  
Louis de Funès, Suzy Delair, Marcel Dalio, Claude  
Giraud, Renzo Montagnani, Henri Guybet, Popeck,  
Miou-Miou, Jacques François...) 1973



LOUIS DE FUNES / un film de GERARD OURY



# Les Aventures de Rabbi Jacob

LOUIS DE FUNES  
un film de  
GERARD OURY

Les Aventures de  
**Rabbi Jacob**

GERARD OURY  
GABRIELLE THOMPSON

SUZY DELAIR  
DALIO  
CLAUDE GIRAUD

RENZO MONTAGNANI  
JANET HEWITT  
JACQUES FRANCOIS  
CLAUDE PEPLU

JOZSEF COSMA  
BERTILAND JAVAL

Genre : comédie œcuménique

Scénar : Rabbi Jacob part pour Paris trente ans après sa dernière

visite. Pendant ce temps, l'irascible et xénophobe homme d'affaires *Victor Pivert*, « catholique comme tout le monde », apprend que son chauffeur est juif, s'engueule avec puis vire *Salomon* qui refuse de travailler le jour du *Shabbat*. Au même moment, après une course poursuite dans Paris, le patibulaire *Farès* capture *Slimane*, leader de l'opposition d'un pays du Tiers-Monde. Le hasard amène *Pivert* à délivrer *Slimane in extremis*, il se débrouille même pour tenir tête aux assassins mais les deux fuyards se retrouvent avec les flics au cul. Et dire que c'est le même jour que *Pivert* doit marier sa fille ! Un concours de circonstances aidant, *Pivert* et *Slimane* se retrouvent à devoir prendre la place de *Jacob* et de son assistant : un arabe et un raciste déguisés en juifs, voilà de quoi interpeller, d'autant qu'aucun des deux ne parle hébreu ni ne connaît la liturgie judaïque. Bien sûr, ils vont se retrouver confondus par le comité d'accueil de *Jacob* (dont *Salomon* et sa famille) sans savoir que *Jacob* est une très grande personnalité très attendue par ses fidèles. Et avec tout ça, les invités poireautent devant la très catholique église qui doit recevoir le mariage. Y'a des jours on devrait rester coucher. Oui, surtout si c'est un samedi.

Une des musiques de film les plus marquantes des années 1970 en France retentit, [Vladimir Cosma](#) a encore brillé, et nous voilà partis pour une nouvelle collaboration entre [Gérard Oury](#) et [Louis de Funès](#), la sixième et dernière (après *Le Crime ne paie pas* - où l'acteur ne fait que passer - , *Le Corniaud*, *La Grande vadrouille*, [Le Cerveau](#) et [La Folie des grandeurs](#)) et encore un immense succès où tout est prévu pour semble-t-il : festival de l'accent contrefait, de stéréotypes pas forcément méchants (maghrébins frisés et moustachus, juifs tous en noir, cathos coincés du fion, etc.), de bévues et de quiproquos qui occasionnent parfois un suspense façon espionnage. Beaucoup d'action au programme, pas trop de simagrées vues et revues et surtout une belle dose de bons sentiments œcuméniques (et puis les images, méconnues du public, des célébrations juives et même un petit tour à Brooklyn pour le folklore). **Louis de Funès** développe une énergie incroyable (avec toujours un peu de sobriété dans son jeu), l'homme est hilarant quand il mime l'oiseau qui porte son nom, impressionne lors d'une danse très physique pour son âge, intrigue quand on s'aperçoit que le poil ne lui va pas si mal. Mais si son jeu est si marquant, il faut dire qu'il est bien entouré.

Défilent ainsi au générique le grand [Henri Guybet](#), [Claude Piéplu](#), splendide dans le rôle du commissaire divisionnaire *Andreani*, flic borné mais chic, les éternels [Dominique Zardi](#) et **Paul Mercey** mais aussi un [Gérard Darmon](#) dans un de ses tout premiers rôles et [Miou-Miou](#) qui crèvera l'écran l'année suivante dans [Les Valseuses](#). C'est aussi l'heure de la résurrection de quelques anciens comme [Suzy Delair](#) (en femme super jalouse et gueularde, dentiste brutale !) et [Marcel Dalio](#). Tout n'est pas forcément génial là-dedans, par exemple un certain nombre de gags lourdauds (les mecs qui portent à bout de bras le taxi coincé dans les bouchons, **LDF** tout noir à cause d'un pot d'échappement qui pète...) mais on rigole toujours en le voyant pour la centième fois grâce aux multiples rediffusions plusieurs fois par an. Certaines

scènes sont juste cultissimes : les cabrioles en voiture, la cuve de chewing-gum (les acteurs ont dû « s'amuser » avec ce *slime* vert et glissant qui transforme au fur et à mesure **De Funès** en une sorte de créature du marais qui avec l'ajout de bonbons préfigure presque l'extraterrestre de *La Soupe aux choux* !), les grimaces aux flics, la danse dans la rue... Pas le meilleur **De Funès** mais encore un classique.

Au fait, pendant qu'on y pense, au niveau politique, deux choses sont à ajouter : quand quelqu'un cite « Le pouvoir est au bout du fusil », *Pivert* croit reconnaître une citation de **Mao**, [Yves Montand](#) aurait-il laissé des traces après *La Folie des grandeurs* ? Et sinon, face à la grève, les patrons et les gouvernants utilisent toujours la même méthode quarante ans plus tard : « Vous faites comme d'habitude : vous promettez tout, je ne donne rien » !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.